



Abdou Sarr, Directeur du Programme La cérémonie d'ouverture de l'atelier de formation des Comités de Paix et des Ong locales

Ziguinchor, 6 juillet 2010

Grâce à un financement de l'USAID, World Education est en train de dérouler un programme de Consolidation de la Paix au niveau des communautés, dans les différentes zones de la Casamance. Rappelons que ce programme a précisément comme objectifs de contribuer à la consolidation de la paix en Casamance, en mettant surtout l'accent, sur le pardon et la réconciliation au niveau des communautés, mais également en développant un plaidoyer pour le retour des négociations en vue d'une paix définitive en Casamance.

Si nous avons volontairement pris cette option du pardon et de la réconciliation, c'est parce que nous sommes conscients que les 27 ans de conflit en Casamance ont été, pour des milliers d'hommes, de femmes et de jeunes, des périodes pendant lesquels, bien des excès ont malheureusement été commis et beaucoup préjudices ont été subits par les uns et les autres. Il est alors incontestable, que les risques de confrontations, de revanches et de représailles autour de ces préjudices sont très probables dans les communautés.

Il est donc d'une impérieuse nécessité, pour tous les acteurs de recherche de la paix en Casamance, de prendre en charge assez tôt, ce douloureux passif pour éviter qu'il ne se règle par la violence. Cette obligation de prévenir toutes les revanches au niveau des communautés est d'autant plus pertinente, que de nombreuses expériences post conflits ont prouvé, que si des actions adaptées, allant dans le sens de prévenir ces règlements de comptes sont menées à temps, les communautés qui sortent d'un conflit sont capables de prendre de la hauteur et renoncer à toute forme de vengeances, qui en fait, ne font que rallumer de nouveaux foyers de tension, ou tout au moins d'instaurer une atmosphère de malaise dans les milieux.

Mesdames et messieurs, vous comprenez alors aisément pourquoi, World Education et l'USAID, après avoir entrepris pendant ces dernières années des programmes d'Edification de la Paix, d'Education à Paix et de Communication pour la Paix, se lance dans un programme de Pardon et de Réconciliation, en vue de mieux accompagner le parachèvement de la dynamique de recherche de la paix, de préserver les acquis de paix encore fragiles et de réduire les regains de tension au niveau des communautés qui commencent à sortir d'un long conflit.

Il va de soi qu'un tel programme, doit naturellement se faire avec une forte implication de toutes les couches de la communauté, car c'est elles qui devront définir les nouvelles relations, pour arriver à une transformation du conflit. Ce programme de consolidation de la paix, basées sur le pardon et la réconciliation, va en conséquence être une série cohérentes de rencontres de concertation, d'entretiens divers, de débats, de discussions et de dialogues inter et intracommunautaires, en vue d'identifier les germes de conflits futurs et s'entendre sur des solutions endogènes. Mais il est par ailleurs évident, que les leaders d'opinion de tout bord et toutes les autorités seront sollicités, afin que ces incontournables personnalités mettent à profit toute leur influence pour accompagner le programme de Pardon et de Réconciliation.

Il ne fait pas de doute, qu'un tel programme doit avoir une approche cohérente plaçant les populations et les leaders d'opinion au centre de sa stratégie. C'est pour cette raison, que le

programme a misé sur la création de **Comités de Paix**, qui, en fait, sont des structures créées autour des Présidents de Communautés Rurales ou des Maires de Commune et qui sont composés de représentants de toutes les couches de la population.

Ces Comités de Paix, qui sont l'émanation de toute la Communauté Rurale ou de la Commune, sont chargés, sous l'autorité du Maire ou du PCR et la supervision des Ong locales partenaires du programme, d'identifier avec l'ensemble des couches de la population tous les problèmes d'ordre économique, social, culturel qui les affectent et réfléchir avec ces mêmes populations sur les voies et moyens d'y apporter des solutions durables.

Les Comités de Paix ont en outre, une mission importante de plaider pour inciter l'Etat et le MFDC à reprendre les négociations, en vue de parachever les accords de paix et parvenir à une paix définitive en Casamance. En fait si toutes les communautés de base et tous les leaders d'opinion plaident adéquatement le retour de la paix, leurs appels seront certainement entendus.

Il est donc évident que les missions, qui attendent les Comités de Paix et les Ong locales qui doivent les appuyer, sont immenses, complexes et surtout très sensibles.

Pour toutes ces raisons, les Comités de Paix et les Ong locales doivent être bien préparés et suffisamment outillés, pour s'engager correctement dans ces délicates missions de transformation des conflits, de pardon, de réconciliation et de plaider pour la reprise des négociations.

C'est justement, pour satisfaire cet important besoin en renforcement des capacités des Comité de Paix et des Ong locales partenaires, que nous avons organisé cet atelier de formation de formateurs ici à Oussouye.

Pour réussir cette importante activité, nous avons fait appel à une Consultante Formatrice de Karuna Center qui est un Organisme spécialisé en Peace Building et affilié à l'Université de Brattleboro dans l'Etat de Vermont aux Etats Unis, madame Adin Thayer sera secondée par madame Naomi Reich une Consultante venant du siège de World Education à Boston. Pendant trois jours les Consultantes vont faciliter cette formation en Peace Building, Pardon et Réconciliation et dans l'approche « Do not Harm » (Ne pas Nuire). C'est ainsi que les participants vont travailler sur trois parties distinctes :

Une première partie sur L'analyse de conflit durant laquelle seront étudiés : les mécanismes de conflit (attitudes, besoins fondamentaux, les éléments invisibles du conflit, l'escalade, les conséquences du conflit) ; l'arbre de conflit, les racines et conséquences cycliques du conflit, les piliers qui soutiennent le conflit ; les positions, les intérêts, les besoins, les négociations, les résolutions et la transformation des conflits.

Une seconde partie sur le pardon et la réconciliation qui va aborder : les questions d'identités dans le conflit, le cycle de l'intolérance, les étapes vers la tolérance, comment briser le cycle de la vengeance, les étapes du processus de réconciliation, la justice restitutive et réparatrice, les tensions entre les forces impliquées dans la réconciliation

Une troisième partie sur le Do not Harm ou (Ne pas Nuire) qui va donner au participants des notions importantes sur comment : Comprendre le contexte du conflit, Analyser les diviseurs et les sources de tension, Analyser les connecteurs et les capacités locales pour faire la paix, Analyser l'impact des programmes d'aide sur le contexte du conflit (risques et opportunités) ; Créer des stratégies pour minimiser les risques.

Je suis convaincu, que cet atelier sera aussi un moment de partage d'expériences, car les Ong présentes et certains membres des Comités de Paix ne vont pas hésiter à enrichir les

débats des enseignements tirés de leurs parcours d'acteurs de recherche de la paix. Il ne fait donc pas l'ombre d'un doute, que vous sortirez de cet atelier mieux outillés, pour conduire votre mission de consolidation de la paix.

Pour finir, je remercie très vivement tous les sous préfets et préfets que nous avons rencontrés au début du programme, ils nous ont tous manifesté leur soutien et ont surtout fait montre d'une parfaite connaissance des enjeux d'un tel programme.

Je remercie également tous les Présidents de Communautés Rurales et les Maires ainsi que tous les leaders religieux et coutumiers qui ont unanimement salué la pertinence d'un tel programme dans le contexte actuel de la Casamance, avant de nous donner leur engagement à prendre une part active à sa mise en œuvre.

Je remercie aussi les Ong locales partenaires de World Education et tous les Comités de Paix qui ont déjà montré, par des actions concrètes leur détermination à contribuer fortement à la consolidation de la paix en Casamance.

Je témoigne à monsieur le Maire de Oussouye toute la satisfaction de notre institution, pour l'attention qu'il réserve à toutes les activités de World Education.

Je remercie très particulièrement monsieur le Préfet d'Oussouye qui ne ménage aucun effort, pour accompagner toutes les initiatives de paix dans son département, tout en assurant à World Education un soutien constant. Sa présence à l'ouverture de cet atelier le prouve éloquemment.

Enfin je remercie grandement l'USAID, qui a fait de la recherche de la paix en Casamance une de ses grandes priorités. Les programmes variés qu'il finance dans toutes les régions de la Casamance Naturelle depuis plusieurs années, sont une preuve éloquente de cet engagement de l'USAID.

Mesdames et messieurs merci de votre attention.